

Résumé de la statistique manufacturière.—Le tableau 4 donne une analyse des principales statistiques manufacturières pour la période 1917-37; celles-ci sont groupées de manière à indiquer aussi clairement que possible les tendances de l'industrie canadienne au cours de cette récente période de son évolution. En analysant les statistiques de la production et des matières premières employées il faut toujours se rappeler qu'à la suite de l'inflation des valeurs au cours de la guerre et des années qui l'ont suivie immédiatement et de la baisse des prix qui a marqué les dépressions de 1921 et 1930, les chiffres de ces années sont très peu comparables. Il y a toutefois un chiffre des plus importants, celui qui se rapporte à la consommation d'énergie, qui illustre fidèlement et sans discontinuité le développement. La force motrice employée a augmenté de 1,668,475 h.p. en 1917 à 4,461,867 en 1936, augmentation de 169 p.c. en dix-neuf ans. Durant la même période la consommation d'électricité par employé à gages a augmenté de 3.06 h.p. à 9.11, indication que l'énergie fournit une contribution de plus en plus importante à la production manufacturière. L'augmentation dans les chiffres absolus de l'énergie employée et de la moyenne par employé à gages les années de dépression, comparativement à 1929, constitue une caractéristique significative, bien qu'un nombre considérable de personnes employées depuis 1933 ait réduit les moyennes des dernières années. Une autre comparaison intéressante, c'est la tendance de la valeur ajoutée par la transformation par employé et des salaires et gages payés depuis 1929. Toutefois, comparativement à 1917, les chiffres de la moyenne des salaires et gages en 1937 représentent une augmentation de 33.1 p.c., tandis que l'augmentation estimative de la valeur ajoutée par la transformation par employé est de 8.0 p.c. seulement et que les prix de gros des denrées déclinent de 26.0 la même période.

Consommation de produits ouvrés.—L'un des avantages de l'unification de la classification du commerce extérieur et de la production ressort clairement du tableau 5, où la valeur des denrées de consommation au Canada est dérivée de deux sources importantes. Par exemple, la valeur de tous les produits manufacturés mis à la disposition du consommateur au cours d'une période correspondant à peu près à 1936 était de \$2,794,000,000, chiffre obtenu en additionnant la valeur des produits fabriqués en 1936 et celle des importations d'articles ouvrés ou partiellement ouvrés au cours de l'année fiscale terminée le 31 mars 1937, et en soustrayant la valeur des exportations correspondantes pour la même période. Dans ce tableau, des statistiques plus exactes pourraient être obtenues s'il était possible d'exclure de la valeur brute des produits ouvrés les doubles emplois que supposent ceux-ci quand ils deviennent les matières premières d'un autre établissement manufacturier. Les substances végétales, le fer, les textiles, les produits animaux, du bois et du papier, sont, dans l'ordre indiqué, les principales catégories d'articles ouvrés (en valeur) mis à la disposition du consommateur. L'énorme volume de substances végétales transformées pour la consommation est imputable à l'abondante production domestique, les exportations étant presque égales aux importations, tandis que les textiles et les produits sidérurgiques, en plus d'une production élevée, accusent un excédent d'importations sur les exportations, de \$59,000,000 et de \$92,000,000 respectivement. Les transformations du bois et du papier, les produits animaux et de métaux non ferreux sont fabriqués au Canada en plus grandes quantités que requises pour la consommation et accusent ainsi des surplus exportables.

En 1929, l'ordre des groupes en valeur disponible pour consommation est le suivant: fer, substances végétales, textiles, produits du bois et du papier et produits animaux. Depuis lors, la consommation de substances végétales, de produits animaux, chimiques et textiles s'est mieux maintenue que celle de fer, de métalloïdes et de produits du bois.